

A. DUMAS - LAMARTINE - DE BALZAC
E. SUE - J. SANDEAU - O. FEUILLET
H. MURGER - TH. GAUTIER - MÉRY
G. DE BERNARD - E. SOUVESTRE

V. HUGO - G. SAND - A. DE MUSSET
F. SOULIÉ - J. JANIN - A. KARR
A. DUMAS FILS - I. GOZLAN
E. SCRIBE - P. FÉVAL - ETC.



SOMMAIRE

LE VICOMTE DE BRAGELONNE, par ALEXANDRE DUMAS.
SCÈNES DE LA VIE DE BOHÈME, par HENRY MURGER.
LE SALTEADOR DE SAN FRANCISCO, par A. DE BRÉHAT.



Vous avez soixante-douze ans, monseigneur, et c'est un grand âge. (Page 1203.)

LE VICOMTE DE BRAGELONNE

PAR

ALEXANDRE DUMAS

(Suite des Trois Mousquetaires et de Vingt ans après.)

Mazarin toussa en se démenant dans son lit.
— Le roi Charles II, continua Athos, est sorti de La Haye, non plus en fugitif ou en conquérant, mais en roi absolu, qui, après un voyage loin de son royaume, revient au milieu des bénédictions universelles.

— Grand miracle en effet, dit Mazarin, car si les nouvelles ont été vraies, le roi Charles II, qui vient de rentrer au milieu des bénédictions, était sorti au milieu des coups de mousquet.

Le roi demeura impassible.

Philippe, plus jeune et plus frivole, ne put réprimer un sourire qui flatta Mazarin comme un applaudissement de sa plaisanterie.

— En effet, dit le roi, il y a eu miracle; mais Dieu, qui fait tant pour les rois, monsieur le comte, emploie cependant la main des hommes pour faire triompher ses desseins. A quels hommes principalement Charles II doit-il son rétablissement ?

— Mais, interrompit le cardinal sans aucun

souci de l'amour-propre du roi, Votre Majesté ne sait-elle pas que c'est à M. Monck?...

— Je dois le savoir, répliqua résolument Louis XIV; cependant, je demande à monsieur l'ambassadeur les causes du changement de ce M. Monck.

— Et Votre Majesté touche précisément la question, répondit Athos; car, sans le miracle dont j'ai eu l'honneur de parler, M. Monck demeurerait probablement un ennemi invincible pour le roi Charles II. Dieu a voulu qu'une idée étrange, hardie et ingénieuse tombât dans l'esprit d'un certain homme, tandis qu'une idée dévouée, courageuse, tombait dans l'esprit d'un certain autre. La combinaison de ces deux idées amena un tel changement dans la posi-